

# Tendances

## Visite de représentants de l'Autorité de transition du Bangsamoro au Japon



(De gauche à droite) le président de la JICA, KITAOKA Shinichi, le ministre en chef par intérim de l'ATB, Murad Ebrahim, et l'ambassadeur des Philippines au Japon, Jose Laurel

Le 4 février, le président de la JICA, KITAOKA Shinichi, a rencontré Ahod Al-Haj Murad Ebrahim, le ministre en chef par intérim de l'Autorité de transition du Bangsamoro (ATB), au siège de la JICA. Après avoir

souhaité au ministre en chef Ebrahim la bienvenue au Japon, le président Kitaoka l'a félicité pour le premier anniversaire de l'établissement de l'ATB avant d'expliquer les initiatives de la JICA dans la Région autonome du Bangsamoro dans le Mindanao musulman (RABMM). En réponse, M. Ebrahim a exprimé sa gratitude pour le large éventail de coopération déployé à ce jour par la JICA. Par ailleurs, les deux dirigeants ont discuté des futures activités de coopération en matière de gouvernance et d'autres domaines liés à l'établissement d'un gouvernement autonome à Mindanao, prévu pour 2022. L'ambassadeur de la République des Philippines au Japon, Jose Castillo Laurel V, a également assisté à la réunion et exprimé sa gratitude pour la coopération de la JICA.

La réunion avec le ministre en chef Ebrahim a eu lieu à l'occasion d'une visite minis-

térielle de l'ATB au Japon, premier voyage officiel à l'étranger de représentants de l'Autorité depuis son établissement. L'objectif de cette visite était d'approfondir leur compréhension de la gestion administrative et des efforts de planification urbaine des collectivités locales et du gouvernement national japonais afin de trouver des solutions pour le développement de la RABMM. La ville d'Hiroshima a été choisie en tant que symbole de paix universellement reconnu ; parce qu'elle offrait l'opportunité d'apprendre d'une expérience de reconstruction d'après-guerre ; et en raison de sa topographie similaire à celle de Mindanao. Les représentants officiels ont élargi leurs horizons en se nourrissant des informations obtenues lors de leur visite et en imaginant comment ces connaissances pourraient s'appliquer à la situation actuelle de la RABMM.

## Coopération de la JICA pour la construction d'un écosystème numérique



Le séminaire a été organisé le 10 février.

Ces dernières années, avec l'utilisation de plus en plus fréquente des téléphones portables et le développement de technologies avancées telles que l'intelligence artificielle (IA), les technologies numériques sont désormais utilisées pour relever une myriade de défis dans les pays en développement. Comme en témoigne la récente annonce de l'initiative de Société 5.0 pour les ODD de la Fédération des entreprises japo-

naises (Keidaren), l'industrie japonaise est pleinement mobilisée pour la construction d'une société durable à l'aide des technologies et méthodologies numériques. La République d'Estonie, un des leaders mondiaux dans le domaine du numérique, fournit actuellement une aide et des conseils en matière de gouvernance électronique au reste du monde en se basant sur son expérience de pionnier. Afin de rassembler l'expertise et l'expérience dans ces domaines, le 10 février, le gouvernement estonien et la JICA ont co-organisé le « Séminaire de réseautage Estonie-JICA sur la construction d'un écosystème numérique pour le développement international : Diffusion à l'étranger de la Société 5.0 pour les ODD ». Le séminaire visait à renforcer les partenariats entre les parties prenantes privées et publiques en Estonie et au Japon afin de stimuler à travers la coopération internationale la transformation numérique dans les pays en développement.

En présence de hauts dignitaires des deux pays, dont le premier ministre de la République

d'Estonie, Jüri Ratas, la première partie du séminaire a permis des échanges fructueux entre des acteurs de premier plan autour des objectifs et des réussites du domaine. Ces discussions ont été suivies par l'intervention de 15 entreprises estoniennes du numérique qui ont présenté leurs technologies et activités respectives en matière de gouvernance électronique et de numérisation des services sociaux, notamment dans l'éducation, la santé, les villes intelligentes, etc., avant de discuter avec les participants de 23 entreprises japonaises. La transformation de l'Estonie en une société totalement numérique a suscité de nombreux débats. En guise de conclusion, les participants ont partagé leurs vues sur la manière de promouvoir la numérisation des procédures administratives et des services sociaux dans les pays en développement et ailleurs. Ils se sont accordés sur la nécessité pour le secteur public et le secteur privé de travailler ensemble pour créer un « écosystème numérique » répondant aux besoins des citoyens et renforçant l'efficacité globale.